

Points saillants de l'évolution du commerce des marchandises du Canada

Comme il ressort du chapitre précédent, les conditions du marché ont provoqué un recul spectaculaire des échanges commerciaux du Canada en 2009, et la plus grande partie de l'impact s'est fait sentir du côté des biens. La faiblesse de la demande mondiale a eu deux conséquences. Alors que l'économie mondiale était aux prises avec le plus important ralentissement en quelque 80 ans, la demande de plusieurs produits canadiens a chuté. Cela s'est répercuté sur le marché du travail et la confiance des consommateurs canadiens; ces derniers ont réduit leurs achats, ce qui a aussi contribué à affaiblir la demande de produits importés au Canada. La baisse des niveaux de production au Canada a entraîné une réduction concomitante de la demande de biens importés entrant dans les procédés de production au pays.

Mais comme nous l'avons vu, les régions et les secteurs ont été touchés à des degrés divers. Le présent chapitre examine plus en détail l'évolution du commerce des marchandises du Canada en 2009 – dans la perspective des partenaires commerciaux, des produits échangés et des provinces – à l'aide de statistiques sur le commerce canadien produites à un niveau détaillé pour les différents produits et pays¹.

Les exportations de marchandises du Canada ont reculé à 359,7 milliards de dollars en 2009, tandis que les importations de marchandises baissaient à 365,2 milliards de dollars. Pour une bonne part, ces échanges sont concentrés dans quelques pays. Les six premiers – les États-Unis, le Royaume-Uni, le

Japon, la Chine, le Mexique et l'Allemagne – comptaient pour près de sept dollars d'exportations de marchandises sur huit et six dollars d'importations de marchandises sur huit en 2009. Pour ce qui est des principaux partenaires commerciaux du Canada, la Chine est remontée au troisième rang des destinations des exportations canadiennes, alors que le Japon a glissé en quatrième position. L'Inde est passée du treizième au dixième rang, tandis que la Belgique ne figure plus parmi les dix principales destinations, ayant reculé de la neuvième à la onzième place. Du côté des importations, l'Algérie et la Corée du Sud ont échangé leur position respective, la première reculant de trois crans pour se retrouver en dixième position et la dernière faisant le parcours inverse. L'Italie est entrée dans le groupe des dix principales sources d'importations (au neuvième rang), tandis que la Norvège ne figure plus au palmarès des dix premiers pays.

Pour ce qui est des produits qui ont dominé la performance commerciale du Canada en 2009, les autres gaz de pétrole (principalement le gaz naturel) et le pétrole brut expliquent la part du lion du recul tant des niveaux d'échanges que du solde commercial. Ensemble, ces deux produits sont responsables de près de la moitié de la détérioration du commerce en 2009. La baisse des prix de l'énergie est au cœur de ce déclin, ceux-ci étant retombés de leurs sommets historiques enregistrés un an plus tôt. Cependant, les volumes étaient également en retrait, traduisant les mauvaises conditions économiques. Du côté des exportations, la diminution des échanges avec les

1 Les statistiques sur le commerce canadien se présentent essentiellement sous deux formes : les statistiques compilées sur une base douanière et celles qui sont compilées sur la base de la balance des paiements. Au chapitre 4, l'analyse du commerce avec les « principaux partenaires » repose sur les données du commerce de la balance des paiements. Les statistiques sur les échanges commerciaux désagrégés au niveau des produits de base et des pays individuels sont produites uniquement sur une base douanière. Comme le chapitre 5 examine l'évolution du commerce à un niveau détaillé, les chiffres qu'il renferme reflètent les statistiques compilées sur une base douanière.